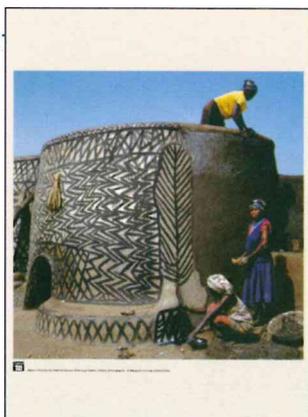


LECTURE D'IMAGE POUR L'ENSEIGNANT



Une empreinte collective

Il n'est rien de plus prégnant que l'architecture et l'agencement des maisons pour percevoir d'emblée l'unité traditionnelle d'une région ou même d'un village. Les maisons expriment l'identité communautaire de leurs habitants et ce, de façon universelle. Dans chaque pays, contrée ou région du monde, les hommes sédentaires ou nomades ont déterminé, selon leurs principes de pensée, des modèles de construction qui leur sont propres. Ainsi leur maison est l'un des signes de leur appartenance à un collectif social et culturel.

L'habitat Kassena en est un exemple fort. À Navrongo, village isolé dans la savane, aux frontières nord du Ghana, vivent différentes peuplades, dont les Kassena. Les maisons y sont, ici comme ailleurs, le reflet des hommes qui les construisent et sont indissociables des facteurs économiques, socio-culturels et spirituels qui animent cette société de l'Ouest africain.

Un espace de vie

D'une façon générale, la maison est un lieu régi par l'interdépen-

dance entre l'espace et ses habitants. C'est un lieu à la fois communautaire, ouvert aux autres et un lieu composé d'endroits privés et fermés aux étrangers. L'organisation spatiale de la maison Kassena est fondée sur une liaison forte entre l'espace individuel et l'espace commun. Le poster ne montre pas une maison, mais une unité d'habitation faisant partie de la maison familiale. Celle-ci est en fait constituée d'un ensemble de cases d'habitation et de greniers, s'ouvrant sur une cour fermée, qui sert d'espace de circulation à la famille et d'enclos pour le bétail. Les notions d'intérieur et d'extérieur structurent cet habitat, organisant les relations entre les membres de la famille. Elles déterminent des lieux de rencontres, comme la cour à ciel ouvert, des lieux de réception comme la case de l'homme ou encore des espaces pour les activités quotidiennes et privées – habitations des femmes.

Une entité à bâtir

Révélaient aussi l'individu, la maison est l'un des traits ethniques les plus personnels. À travers sa forme, sa taille, ses matériaux de construction et son esthétisme, la maison cristallise l'habitant, qui renvoie au monde ce qu'il est. Il en émane alors une relation étroite entre l'humain et son environnement. En Afrique, les mythes de la Création disent que l'Homme a pris forme à partir de la glaise. « C'est la terre qui fait l'homme et tout ce que fait l'homme est lié à cette terre. » La maison Kassena est donc construite en banco, un

torchis contenant de l'argile, du sable, du fumier et de la paille hachée en proportion précise, de façon à ce que la construction résiste aux dilatations, aux contractions et à l'érosion rapide. La structure est faite de madriers de bois afin de soutenir le toit en terrasse. C'est un autre lieu de vie auquel on accède par un escalier extérieur et où l'on va faire sécher les aliments et les vêtements, battre le mil ou dormir quand il fait chaud. Les murs sont élevés le plus couramment par empilement d'abodes (briques de terre façonnées par un moule, puis séchées au soleil et montées à la main avec un mortier de glaise et de gravier).

Des femmes peintres

Les femmes Kassena sont garantes de la tradition et du bien-être de la famille, donc de son habitat. Comme le montre le poster, elles se doivent de décorer et d'entretenir cette architecture fragile. La photo les a fixées en plein ouvrage : elles sont en train d'humidifier la partie droite du mur d'une couche de glaise et de vase qui le protégera contre les intempéries et qui le préparera à recevoir le reste des décorations extérieures. Celles-ci sont d'un esthétisme brut dont le système s'appuie sur la répétition de tout un répertoire de formes et de signes empreints de significations fortes pour le peuple Kassena. La maison pourra alors être à la fois un abri fonctionnel, une entité culturelle séculaire et une œuvre d'art éphémère.

P. N.